

Centre de Recherche de la Faculté des Lettres, Université « Spiru Haret »  
Laboratoire de Littérature comparée, Université « Aristote »  
Association culturelle « Irina Izverna Tarabac et Irina Mavrodin »  
Agence universitaire de la Francophonie, BECO

---

**VISAGES DE L'AUTRE DANS LES BALKANS ET AILLEURS**

**Coordinateur de la collection *Etudes françaises*:**

Cristiana-Nicola Teodorescu

**Comité scientifique:**

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain- la-Neuve,  
Belgique

Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain- la-Neuve,  
Belgique

Olivier Bertrand, Ecole Polytechnique, Paris, France

Isabelle Schaffner, Ecole Polytechnique, Paris, France

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et  
Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences  
Humaines, Bouzaréah, Alger

Mihaela Toader, Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

Dumitra Baron, Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu

Anca Giță, Universitatea „Dunărea de Jos, Galați

Alexandra Cuniță, Universitatea din București

Cecilia Condei, Universitatea din Craiova

Gabriela Scurtu, Universitatea din Craiova

Daniela Dincă, Universitatea din Craiova

Anda Rădulescu, Universitatea din Craiova

Monica Tilea, Universitatea din Craiova

La collection *Etudes françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique:  
[etudes\\_francaises@yahoo.fr](mailto:etudes_francaises@yahoo.fr)

**Note:**

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.



Centre de Recherche  
Faculté des Lettres  
Université «Spiru Haret»  
Bucarest



Laboratoire de  
Littérature comparée  
Université «Aristote»  
Thessalonique



Agence universitaire  
de la Francophonie  
BECO

**coordinateur Mihaela Chapelan**

## **VISAGES DE L'AUTRE DANS LES BALKANS ET AILLEURS**

Colloque international  
BUCAREST  
4-5 novembre 2011



**EDITURA UNIVERSITARIA  
Craiova, 2012**

Referenți științifici:

Prof.univ.dr. Cristiana – Nicola Teodorescu

Prof.univ.dr. Mirela Kumbaro Furxhi

Lect. Univ.dr. Camelia Manolescu

Copyright © 2012 Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

---

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**

**Visages de l'autre dans les Balkans et ailleurs /**

Mihaela Chapelan (coordinateur). - Craiova :

Universitaria, 2012

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0348-6

I. Chapelan, Mihaela

811.133.1

Design coperta - Liri Alienor Chapelan

Apărut: 2012

**TIPOGRAFIA UNIVERSITĂȚII DIN CRAIOVA**

Str. Brestei, nr. 156A, Craiova, Dolj, Craiova

Tel.: +40 251 598054

Tipărit în România

Ce volume est le fruit du travail de recherche des membres du projet international « **Visages de l'Autre dans les Balkans et ailleurs** » et de leurs collaborateurs, réunis lors du colloque international organisé à Bucarest, les 4 et 5 novembre 2011.

Le projet a été soutenu financièrement par le Bureau Europe centrale et orientale de l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Université *Spiru Haret* et la société commerciale franco-roumaine *Globe*.

## Introduction

Quelle que soit la perspective que l'on adopte - littéraire, historique, sociologique, psychologique, ethnologique ou philosophique - la thématique de l'altérité est d'une importance majeure pour la compréhension des phénomènes du monde d'aujourd'hui, mais aussi du monde d'hier et, certainement, de celui de demain, qui deviendra - semble-t-il - de plus en plus un véritable *melting pot*.

De toutes les structures de l'imaginaire, affirme l'historien Lucian Boia, *l'altérité* est la plus courante. *Nous et les Autres*: l'axe qui relie ces termes regroupe l'essentiel des rapports entre les humains et d'une certaine façon l'histoire elle-même n'est qu'un inventaire des divers discours sur *l'Autre* et des événements qui en ont découlé.

Après avoir abordé, dans le cadre d'un premier projet de recherche intitulé *Ruptures et / ou continuités identitaires chez les écrivains d'expression française du Sud-Est européen*, le sujet de la quête identitaire de ces écrivains, nous avons naturellement choisi d'interroger le pendant de toute problématique identitaire, à savoir la pensée de l'altérité. Comme le remarquait déjà Claude Lévy-Strauss, *l'identité* et *l'altérité* sont deux valeurs simultanément présentes dans la pensée sauvage comme dans celle contemporaine, et elles peuvent être envisagées comme opposées, mais en même temps comme complémentaires, car il n'existe pas de construction identitaire qui ne se rapporte à *l'Autre*.

En synthétisant, on pourrait dire que la pensée de l'altérité se place entre deux extrêmes : d'un côté, la phrase emblématique de Sartre, dans *Huis clos* : « L'Enfer, c'est les Autres ». Au pôle opposé, une petite histoire appartenant à la sagesse populaire juive. Comme cette dernière est bien moins

connue que la phrase de Sartre, il est nécessaire de la raconter brièvement :

Idzic, un pieux mais pauvre rabbin de Cracovie, eut un rêve qui lui recommandait de se rendre à Prague. Là, sous un pont, il trouverait un trésor caché. Le rêve se répéta trois fois, ce qui le décida de partir pour Prague. Une fois arrivé, il trouva facilement le pont, mais il n'osa pas fouiller car le pont était gardé jour et nuit. En tournant tout autour sans trop savoir quoi faire, il finit par attirer l'attention du capitaine des gardes. Celui-ci lui demanda aimablement s'il avait perdu quelque chose et lui proposa son aide. Mis en confiance par cet accueil bienveillant, le rabbin lui raconta en toute sincérité son rêve. A son tour, le capitaine lui avoua que lui aussi faisait, depuis plusieurs nuits, un rêve presque identique : on lui recommandait de se rendre à Cracovie et là, dans la maison d'un pieux mais pauvre rabbin, il trouverait un trésor caché derrière la cheminée, dans un coin poussiéreux. Mais ses fonctions l'empêchaient de faire le voyage, et d'ailleurs il ne prêtait pas foi aux rêves. Alors, le rabbin le remercia et repartit tout de suite chez lui. Et là, à l'endroit indiqué par le capitaine, il trouva le trésor qui le sortit de sa pauvreté.

L'anthropologue Heirich Zimmer et après lui l'historien des religions Mircea Eliade mentionnent cette histoire comme une illustration narrative du symbolisme du feu et de la cheminée, mais on peut également l'interpréter comme un récit exemplaire illustrant la nécessité de l'ouverture vers l'Autre. Pour pouvoir construire notre propre identité et trouver le trésor enfoui au fond de nous-mêmes, il faut obligatoirement passer par l'Autre.

Entre ces deux extrêmes, il y a une infinité de nuances qui sont explorées par les diverses études qui composent le volume *Visages de l'Autre dans les Balkans et ailleurs*. Ainsi,

**Satenik BAGDASAROVA** analyse la pensée de l'altérité comme élément central de l'œuvre de Claude Esteban et souligne que ce dernier a toujours eu une attitude critique envers les tentatives de conceptualisation de l'altérité, tentatives venant d'autres disciplines comme, notamment, la philosophie, la sociologie ou la linguistique structurale. Ayant généralement pour référent le paradigme binaire du signe linguistique, celles-ci tantôt opposent l'altérité à l'identité, tantôt l'essentialisent, en éludant toute question sur sa spécificité proprement historique. L'étude très rigoureuse de Satenik Bagdasarova porte essentiellement sur l'analyse faite par Esteban des conséquences éthiques et politiques du primat général du signe anhistorique sur le discours, ainsi que sur le Sujet et son rapport à l'Autre dans le domaine de la traduction, de la critique littéraire et de l'art.

**Moufida El BEJAOU** se penche sur un texte de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Voyage dans l'empire de Maroc* de Jan Potocki, afin de dégager l'attitude que prend le voyageur vis-à-vis du Musulman en général et du Maure en particulier. Malgré le fait que le tableau du Maure dressé par Potocki est composé surtout d'anecdotes plaisantes et de détails de toutes sortes, dispersés dans le texte sans aucune logique sinon celle du hasard qui les présente au voyageur, l'auteure de l'étude réussit à dégager la cohérence de la représentation de l'indigène dans le récit de Potocki et à l'inscrire dans une vision diachronique sur l'altérité, en la rapportant constamment aux concepts et valeurs qui primaient dans la mentalité de l'époque des Lumières.

**Ioana BRATEANU** aborde le phénomène de l'altérité du point de vue du psychologue. Son étude explore le mécanisme psychique impliqué par le *topos* de la *muse inspiratrice*, vue comme une manifestation de l'altérité du créateur par rapport au moi biographique et comme un processus qui mobilise des contenus de l'inconscient collectif.

Étant donné le contexte vaste de la créativité, l'auteure traite exclusivement de la problématique de l'inspiration dans le domaine de la créativité artistique, son approche se situant dans le cadre du paradigme explicatif-théorique psycho-dynamique de la psychologie analytique.

**Michel CALAPODIS** enrichit le caractère interdisciplinaire du projet en nous livrant la perspective d'un historien qui s'interroge aujourd'hui sur ce que signifiait être Grec, donc minoritaire, à Marseille, au XIX<sup>e</sup> siècle. En utilisant une terminologie très actuelle mais aussi des concepts fondamentaux du structuralisme, l'étude de Michel Calopodis analyse avec une grande pertinence le processus de genèse communautaire qui fait passer les Grecs de Marseille d'une situation de colonie à celle de Communauté. Dans la vision de l'auteur, on a affaire à un processus de cristallisation sociale selon le modèle du « *Nous grec* ».

**Tamara CEBAN** se propose de dégager le visage de l'Orient à travers les écrits de Panaït Istatî, écrivain situé à la croisée de plusieurs cultures. Empruntant la perspective du traducteur, l'auteure s'intéresse surtout à la façon dont il transpose des aspects typiques à une culture dans la langue d'une autre, en l'occurrence, le français. Les exemples sélectionnés, notamment de *Kyra Kyralina*, mettent en discussion un phénomène stylistique d'un réel intérêt : la présence massive de mots appartenant à la civilisation orientale, que l'écrivain choisit de garder tels quels ou légèrement changés, et le surcroît d'exotisme dont se pare le style de Panaït Istrati pour le lecteur français par rapport au lecteur roumain.

**MIHAELA CHAPELAN** allie la réflexion sur l'altérité à une réflexion sur le langage et établit pour la langue française une possible série synonymique de l'altérité, entre les termes de laquelle elle met en évidence des nuances quant au degré d'altérité exprimée. Sortant de l'acception strictement

linguistique de la synonymie, elle propose d'enrichir cette série avec le concept de *mi-Autre* et illustre ensuite les avantages de l'utilisation de ce concept dans l'analyse des textes.

**SEBASTIAN CHIRIMBU** s'intéresse aux valeurs accordées au concept de l'Autre dans la mentalité nipponne, constatant que même aujourd'hui la culture japonaise garde un côté mystérieux pour les Européens. L'auteur de l'article passe en revue l'évolution de ce concept, à commencer par le Japon ancien et traditionnaliste, conservateur et circonspect envers l'Autre (le „Gaijin”) et jusqu'à nos jours, lorsque ce concept semble être devenu un pilier de la société nipponne.

L'étude d'**ANNE MARIE CODRESCU** appréhende l'altérité d'un nouveau point de vue, extrêmement fertile: celui de la communication interculturelle. A partir du dispositif didactique mis en œuvre pour l'enseignement du français en université, elle définit les *actauteurs* du dialogue interculturel médié et propose un modèle d'analyse de cette interaction : les paliers de la connaissance réciproque, les attitudes s'y rattachant, la dialectique de l'interprétation. L'analyse est centrée sur la construction du cadre culturel de référence et sur le rapport à l'altérité par le biais des discours médiatiques en français.

**GALINA FLOREA** se penche sur les écrits engagés d'un auteur moins connu par le grand public, Sergiu Grossu. Etabli à Paris en 1969, cet écrivain et journaliste roumain né en Bessarabie a été l'un des dissidents les plus actifs. Par ses livres, ses conférences et ses émissions radiophoniques, il informait la société occidentale de ce qu'on pourrait appeler sans hésitation un véritable attentat contre l'altérité, perpétré derrière *le Rideau de Fer*. L'article se propose de démontrer que ce combattant pour la liberté politique et religieuse était profondément préoccupé par le destin de l'autre.

**GEORGES FRERIS** approfondit dans son étude la relation entre altérité et identité nationales et souligne